

59^e International
Festival
de
Cannes

INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
ROTTERDAM

65^e
VENEZIA 2008

Alceat Distribution présente

LOS HEREDEROS

Un film d'Eugenio Polgovsky **LES ENFANTS HÉRITIERS**

TECOLOTE FILMS PRÉSENTE UN FILM DE EUGENIO POLGOVSKY. MONTAGE EUGENIO POLGOVSKY, SON CAMILLE TAUSS, MONTAGE CRISTIAN MANZUTTO, MONTAGE EUGENIO POLGOVSKY.
MUSIQUE ORIGINALE: BANDA MIXE DE OAXACA, MUSIQUE DE SOUTIÈN DE HUBERT BALS FUND, DE VISIONS SWO ET DE CRISTIAN MANZUTTO. ATTACHE DE PRESSE JEAN-BERNARD EMERY.
PROGRAMMATION: CHRISTIAN FRAIGIER, DISTRIBUTION: JACQUES PELISSIER, DISTRIBUTION PAR ALCEAT DISTRIBUTION

CONTACT

DISTRIBUTION

Aloest Distribution
Jacques Pelissier
26 rue Paul Bert
92100 Boulogne-Billancourt
01 71 16 10 30
distribution@aloest.com

Et toute l'équipe d'Aloest Distribution :
Natalie Adorno, Mohamed Nebbou et Nadia Polle.

PROGRAMMATION

Christian Fraigneux
04 88 84 47 00
06 82 94 33 55
christian.fraigneux@yahoo.fr

PRESSE

Jean-Bernard Emery
01 55 79 03 43
06 03 45 41 84
jb.emery@cinypresscontact.com
www.cinypresscontact.com

Site officiel
www.losherederos-lefilm.com

Facebook
www.facebook.com/los.herederos.les.enfants.heritiers

Twitter
twitter.com/los_herederos

SYNOPSIS

Dans les campagnes mexicaines, dès l'enfance, on commence le travail. Ces jeunes, comme leurs ancêtres, sont pris dans un combat quotidien pour survivre. Histoire d'une pauvreté dont on hérite, de génération en génération.

Des enfants jouent, vivent, aiment, pleurent et rient, mais surtout travaillent, produisent et travaillent encore. En l'absence de tout commentaire, mais pas de point de vue, ce film nous rend témoin de la violence qui leur est faite, de la richesse des sentiments qui est la leur, de leur créativité, de la misère dont ils sont les héritiers.





ENTRETIEN AVEC EUGENIO POLGOVSKY



Où a été tourné *Los Herederos - Les Enfants héritiers* ?

Los Herederos - Les Enfants héritiers a été tourné dans six régions du Mexique : au sud dans le Guerrero et l'Oaxaca, au centre au Puebla et au Veracruz et au nord dans le Nayarit et le Sinaloa. Ce sont des régions essentiellement rurales. L'agriculture et l'artisanat y ont encore une

place fondamentale. Plus de 60 % des Mexicains sont pauvres ; la grande majorité d'entre eux vivent dans le monde rural.

Est-ce que le mode d'organisation présent dans le film, où tout le monde travaille, est courant au Mexique ?

Dans les zones rurales mexicaines, il y a une importante diversité géographique et culturelle. Mais oui, dans leur majorité, les paysans mexicains sont des travailleurs pauvres. Cette pauvreté, ils l'héritent de génération en génération. D'ailleurs, c'est bien le mot de « pauvreté » qui résume le mieux la vie dans les campagnes mexicaines. Je trouve leur situation tragique.

Du fait de cette pauvreté, c'est toute la famille qui travaille. C'est un mode de vie courant. Plus la famille est pauvre, plus les enfants participent à l'économie et à la survie de la famille en travaillant. Il est vrai toutefois, que depuis toujours, les enfants ont participé à diverses activités comme le travail aux champs, l'artisanat, le soin des animaux...

Tu habites en ville à Mexico. Qu'est ce qui t'a amené à t'intéresser à la vie des ruraux mexicains et en particulier à leurs enfants ?

Comme dans toutes les grandes villes du monde, règne à Mexico une sorte d'« égo-urbanisme » : nous pensons que tout commence et finit aux limites des grandes villes. C'est absurde ! Le Mexique et sa culture plongent leurs racines dans la vie rurale. Aujourd'hui, la plupart des Mexicains, déracinés, vivent dans les grandes villes, sans savoir d'où ils viennent.

Pour ma part, je m'intéresse depuis longtemps à la vie des ruraux. J'aime découvrir ces paysages, nouveaux pour moi. La nature et les humains y survivent en symbiose et de manière très différente des urbains. En moyenne, les ruraux sont plus pauvres que ces derniers. C'est ce fossé entre vie citadine et vie rurale qui m'a conduit à faire ce film.

Avec souvent un adulte émigré vers la ville ou les États-Unis, les foyers

ruraux sont aussi de surcroît divisés. En ce sens, aujourd'hui, la misère affecte les mœurs et coutumes rurales. Je regrette que nous Mexicains, ne fassions guère attention à la disparition de cette culture rurale.

Les adultes sont peu présents dans le film. Où sont-ils ? Est-ce un choix de les laisser ainsi hors-champ ?

*Dans les régions rurales du Mexique, le taux d'émigration des adultes est important. Les paysans recourent à l'exode rural pour subvenir aux besoins de leurs familles. Ce sont surtout les hommes qui partent, attirés par les grandes villes ou les États-Unis. Les *Jornaleros* (nom donné aux travailleurs mexicains dans les campagnes), quand à eux migrent à l'intérieur même du pays. J'ai filmé ceux qui restent : femmes, enfants et vieillards.*

Mais, surtout, je voulais me focaliser sur les enfants. L'enfance est le baromètre d'un pays. Ces enfants nous éclairent sur la situation du Mexique et nous indiquent qu'il est temps d'agir. Je souhaiterais que les spectateurs ouvrent les yeux sur leurs conditions de vie.



Les enfants parlent peu dans le film. On se demande s'ils sont intimidés par la caméra ? Épuisés par le travail ? La fatigue ? D'un naturel taciturne ?

En fait, ces enfants parlent peu, que la caméra soit présente ou non. Ils parlent peu car ils sont concentrés sur leur travail. Leurs vies sont dures et leurs regards identiques à ceux de leurs grands-parents. Dans un sens, ce sont déjà des adultes. Qui ont trop vécu.

Ton documentaire ne comprend ni témoignage ni interview, ni même de voix narratrice. Pourquoi ce choix ?

Je considère que le cinéma a la capacité d'exprimer un point de vue sans forcément recourir aux codes télévisuels du reportage. Pour moi, il dégage une puissance poétique, une magie permettant d'exprimer la complexité de l'instant.

Même sans narration classique (narrateur, interviews, écrans explicatifs), je crois que l'on peut raconter une histoire. Le travail sur le regard et sur le son, en leur donnant une cadence spécifique, des respirations et des silences est alors décisif. Par exemple, pour raconter l'intensité du labeur des enfants, le montage met en scène une journée entière, du lever au coucher du soleil.

Ton film est empreint d'une exigence formelle remarquable. As-tu des influences dans ce domaine ? Quelles sont-elles ? Des films ou des réalisateurs qui t'ont inspiré ?

Les interactions métaphoriques entre l'image et le son, ses juxtapositions symphoniques déjà étudiées par Eisenstein et les formalistes russes des années vingt m'inspirent. La notion de ciné-oeil (L'Homme à la caméra) de Dziga Vertov a également eu une grande influence sur ma façon de filmer et d'observer la réalité sans la déformer. Je crois qu'il faut trouver un équilibre entre cette façon de filmer et l'intention de témoigner. Il est donc normal que les enfants regardent la camera et rient : je ne cherche pas à les influencer au-delà de ma présence et de celle de ma camera.

Comment as-tu choisi les musiques présentes dans le film ? Sont-elles caractéristiques des régions dans lesquelles tu as tourné ?



*Les musiques ont été composées par l'orchestre Mixe de la région d'Oaxaca. Une d'entre elles, *Dios Nunca Muere / Dieu ne meurt jamais*, est d'ailleurs l'hymne de cette région. D'autres sont des chansons de danses rurales, célébrant la pluie, ou encore le diable, ce qui est caractéristique des cultures latino-*

américaines et du syncrétisme avec l'héritage catholique espagnol. Ces musiques sont caractéristiques de cette région bien sûr, mais elles sont aussi représentatives de la culture mexicaine au sens large. Elles expriment de la joie et de la douleur mêlées. En cela, elles font écho aux petits bonheurs, mais aussi à la difficulté de vivre dans ces régions rurales. À mon sens, elles évoquent tout à la fois une part essentielle de la culture de ces régions, leur cycle de la vie, l'expression d'un héritage et la force de vie de ces ruraux...

Les enfants sont les héritiers (Los Herederos) du titre du film. À quel moment s'est-il imposé ? De quoi héritent-ils ?

Les enfants des campagnes mexicaines sont héritiers d'une pauvreté mais aussi d'une culture, complètement méconnue ou ignorée dans les grandes villes. Ils sont héritiers et survivants de la colonisation et d'une exploitation systématique de leur force de travail, partie prenante du néolibéralisme.

Je pense que le titre du film est apparu dans les montagnes de Guerrero, lorsque j'en étais plus ou moins à la moitié du tournage du film. Petit à petit, une logique est apparue de ce que j'étais entrain de voir, de ce qui se disait. J'ai rencontré dans ce village, des jeunes et des vieux. Et en parlant avec les vieux qui me racontaient leurs vies, je me suis rendue compte que les enfants de ce village faisaient les mêmes activités que leurs grands parents lorsqu'eux mêmes étaient petits.

Alors, je me suis rendu compte que les héritiers étaient ceux que j'étais entrain de peindre...

Une grande absente : l'école. L'as-tu laissée hors-champ à dessein ou est-elle vraiment peu commune dans la vie des enfants ? Peux-tu nous dire quelques mots de l'enseignement au Mexique ?

Les écoles publiques sont gratuites et généralement assez nombreuses dans le monde rural. Mais leur niveau est très faible. Les enfants n'y vont pas tous les jours, du fait de leur participation au travail de la famille. En ville, il y a des écoles privées, fréquentées par les enfants des classes socialement et économiquement dominantes. Elles sont totalement inaccessibles pour la majorité de la population mexicaine. L'éducation au Mexique est un sujet complexe, et à l'origine de nombreuses inégalités sociales. Durant mon expérience dans les villages et parmi les communautés j'ai constaté que les enfants allaient assez peu à l'école, une à deux fois par semaine. L'école est relayée au second plan et apparaît comme un luxe pour beaucoup. Pour ces enfants, travailler la terre avec leurs familles est une nécessité !

Enfin, les enfants Jornaleros, quittent leurs villages (et donc leur école de rattachement), trois à quatre fois par mois. Sans oublier que bien sûr, que l'école est de plus absente de leur monde, le temps des récoltes.

Les enfants et leurs familles, protagonistes du film l'ont-ils vus ? Le film a-t-il circulé dans les campagnes mexicaines ?

Non, les enfants et leurs familles n'ont pas vu le film. Vous savez, faire travailler les enfants de moins de 14 ans est interdit au Mexique. Aussi, j'ai dû tourner ce film de manière discrète, de manière à ne pas les mettre en difficulté. Et je crois que ces familles n'ont pas vraiment envie de se voir ! La situation du cinéma dans les zones rurales est difficile. Mais le film a bien circulé dans les régions rurales et a été vu par des familles vivant dans des conditions similaires aux héros du film. Par ailleurs, après la sortie du film dans les salles de cinéma de Mexico, le film a connu une seconde vie, via les étals des DVD piratés. C'est un moyen de diffusion important au Mexique.



BIOGRAPHIE



Eugenio Polgovsky Ezcurra est né à Mexico en 1977. Très tôt il se consacre à la photographie. À 18 ans, en autodidacte, il gagne le premier prix du concours de photo ACCU « Vivre ensemble » organisé par l'UNESCO. Il entre ensuite à l'école de cinéma CCC (*Centro de Capacitación Cinematográfica*) à Mexico.

Passionné d'image et de son, il y réalise en 2004, le documentaire ***Tropico de Cancer***, un film proposant une immersion totale dans la vie des habitants du désert mexicain. Le film a notamment été sélectionné lors de la Semaine de la Critique 2005. Il fait ensuite sélectionné par le Museum of Modern Art de New York, dans son programme rendant hommage au cinéma d'Amérique latine des années 2000.

Eugenio Polgovsky travaille ensuite en tant que directeur de la photographie aux cotés de réalisateurs et artistes talentueux comme le danseur de butô Ushio Amagatsu, le réalisateur Gregorio Rocha pour ***Acme and Co***. Il accompagne également l'acteur Gael García Bernal dans son premier film ***Deficit*** sélectionné lors de la Semaine de la Critique 2007.

Fort des ses expériences, il nous offre en 2008, ***Los Herederos - les Enfants héritiers***. Ce documentaire, soutenu par le fond Hubert Bals du Festival de Rotterdam et Vision Sud Est est projeté en première mondiale au Festival de Venise 2008 (section *Orrizonti*). Il est également le premier documentaire -depuis la création de la section- à être sélectionné dans la section *Generation* du Festival de Berlin. Maryanne Redpath, directrice de la section précise ainsi : « *Nous ne pouvons ignorer un documentaire imposant un tel impact sur nos écrans. En programmant **Los Herederos - les Enfants héritiers** nous souhaitons prendre part au débat que ce film ne manquera pas de provoquer.* » Consacré par la critique, *Los herederos - les Enfants héritiers* a été distingué par l'obtention de dix-huit prix dans le monde. Suscitant de nombreux débats et aidant à une prise de conscience urbaine du travail des enfants ruraux, le film a eu un impact important dans la société mexicaine.

Eugenio Polgovsky, poursuit aujourd'hui une brillante carrière de réalisateur et de documentariste au Mexique et aux États-Unis. Il a récemment été invité en tant que metteur en scène au séminaire Flaherty de l'Université Colgate (États-Unis).



FILMOGRAPHIE

En tant que réalisateur :

Adios Marina

2002, 8 min, Super 16 mm, documentaire, Mexique
Prix Kodak

El color de su hombra

2003, 14 min, Super 16mm, documentaire, Mexique
Prix du Meilleur Court-Métrage OCIC - SIGNIS
Festival du Court Métrage, Guanajuato, Mexique

Tropico de Cancer

2004, 52 min, documentaire, Mexique
Très nombreuses distinctions dont le Prix Joris Ivens du Cinéma du Réel, les Prix « Ariel » du Meilleur Documentaire et du Meilleur Premier Film, les Prix du Meilleur Documentaire au Liban, en Corée, au FICM de Morelia, au FICCO...

Los Herederos – Les Enfants héritiers

2008, 90 min, documentaire, Mexique
Très nombreux sélections et prix. Cf. page suivante.

En tant que directeur de la photographie :

Deficit, Gael García Bernal

2007, 73 min, fiction, Mexique



MEXIQUE : UNE FICHE D'IDENTITÉ

République fédérale

Indépendance : 18 septembre 1810

Capitale : Mexico (8,7 millions d'hab.)

Population : 112 millions d'hab.

Superficie : 1 972 550 km²

Densité : 57 hab./km²

Tx de fécondité : 2,1 enfants par femme

Langues : Espagnol ainsi que 62 langues indigènes dont le Nahuatl et le Tlapaneca (parlés dans le Guerrero) présents dans le film.

En 2009, le Mexique se classait, par son PIB, douzième puissance économique mondiale. C'est donc une importante puissance économique émergente. Son classement (55^e) en termes d'Indice de développement humain (IDH) est, par contre, médiocre.

Le travail des enfants de moins de 14 ans est interdit au Mexique. En 2007, Unicef comptait toutefois 13% de petits travailleurs de moins de 14 ans... Une large majorité d'entre eux sont des ruraux et près d'un petit travailleur sur deux n'est pas scolarisé.

LES SIX RÉGIONS DU FILM

Où a été tourné *Los Herederos – Les Enfants héritiers* ?

Le tournage de *Los Herederos – Les Enfants héritiers* a duré trois ans. Il a pris place dans les six régions mexicaines suivantes :



Sinaloa

Le **Sinaloa** est l'État le plus peuplé du nord-ouest du Mexique. Ses 2 500 000 habitants se répartissent sur 58 000 km². Ses plaines fertiles et son industrie agro-alimentaire en font un des plus importants producteurs alimentaires du pays.

Nayarit

Le **Nayarit**, situé sur la côte pacifique, au centre du pays, occupe une superficie de 27 000 km². L'État compte 950 000 habitants (2005). Bénéficiant d'une géographie et d'un climat variables, son importante production agricole est orientée vers l'exportation.

Le **Guerrero** au sud du pays est un État montagneux avec un climat tropical, d'une superficie de 64 000 km² et d'une faible densité de population. Son économie se répartit entre agriculture, tourisme et extraction minière.



Le **Puebla**, bénéficie d'un climat tempéré du fait de son altitude élevée. Sa densité de population est très importante.

Le **Veracruz**, situé à l'est du Mexique, est un des États les plus peuplés du pays. Ses 7 000 000 d'habitants bénéficient de son sol très fertile et de son irrigation généreuse. La bande côtière est cependant assez polluée.

L'**Oaxaca** est l'un des plus grands États du pays (95 000 km²). Situé au sud, sa densité de population est faible et son climat varie en fonction des altitudes, importantes.

Guerrero

Puebla

Veracruz

Oaxaca

PRIX ET FESTIVALS

Quelques distinctions obtenues par **Los Herederos - Les Enfants héritiers** (liste non-exhaustive) :

30^e Festival international du Nouveau Cinéma d'Amérique latine, La Havane, Cuba (12 / 2008)
Grand Prix Coral du Meilleur Documentaire

31^e Festival international du Cinéma du Réel, Paris, France (03 / 2009)
Mention honorifique du Jury

27^e Festival international du Film de Miami, États-Unis (03 / 2009)
Mention honorifique

24^e Festival international du Film de Guadalajara, Mexique (03 / 2009)
Prix Feisal

51^e Cérémonie de l'Académie mexicaine des Arts et des Sciences cinématographiques, Mexico, Mexique (05 / 2009)
Prix Ariel du meilleur documentaire
Prix Ariel du meilleur montage

3^e Festival de la Mémoire documentaire latino-américaine, Tepoztlán, Mexique (05 / 2009)
Prix Zapata du Meilleur Documentaire

6^e Festival international du Cinéma indépendant IndieLisboa, Lisbonne, Portugal (05 / 2009)
Prix Amnesty International

19^e Festival Présence autochtone, Québec, Canada (06 / 2009)
Mention honorifique

13^e Festival international du Documentaire de Santiago du Chili (FIDOCs), Chili (06 / 2009)
Prix du Meilleur Documentaire

18^e Festival international du Cinéma pour enfants et adolescents (Divercine), Uruguay (07 / 2009)
Prix Unicef du Meilleur Film
Prix du Meilleur Long-Métrage Documentaire

13^e Festival international de Cinéma latino-américain, Lima, Pérou (08 / 2009)
Prix du Meilleur Documentaire

13^e Distinction remise par l'Université autonome de Mexico, Mexico (09 / 2009)
Prix José Rovirosa du meilleur documentaire mexicain 2009

4^e Festival international de Cinéma documentaire de Mexico, Mexico (09 / 2009)
Prix de la Meilleure Photographie

1^{er} Festival international du Cinéma de Iasi, Roumanie, (10 / 2009),
Prix du Meilleur Documentaire

20^e Festival international du Film de Ljubljana, Slovénie (11 / 2009)
Prix Amnesty International

Etc.

Los Herederos - Les Enfants héritiers a également été sélectionné dans plus de 70 festivals internationaux dont notamment Venise (65^e Festival international d'Art cinématographique de Venise, section « Orizzonti », Italie, 09/2008), Rotterdam (39^e Festival international du Film de Rotterdam, section « Bright Future », Pays-Bas, 01 / 2009) et Berlin (59^e Festival international du Film de Berlin, section « Generation », Allemagne, 02/2009)...

FICHE TECHNIQUE

pays	Mexique
année	2008
genre	documentaire
durée	78 minutes
scénario	Eugenio Polgovsky
réalisation	Eugenio Polgovsky
image	Eugenio Polgovsky
son	Eugenio Polgovsky, Camille Tauss, Cristian Manzutto
montage	Eugenio Polgovsky
musique originale	orchestre Mixe de Oaxaca
production	Camille Tauss pour Tecolote Films
langue	Espagnol
soutien	Fond Hubert Bals, Visions Sud Est et UNICEF Mexique
copies	35mm – 1.85 – Dolby SR

visa d'exploitation n° 2010000223



www.losherederos-lefilm.com

